

RAPPORT MENSUEL DE DÉPLACEMENT

Janvier 2025



ANALYSE DE CRISES

RD CONGO



04

Aperçu général des déplacements

13

Province du Tanganyika

06

Province du Nord-Kivu

14

Province du Maniema

11

Province du Sud-Kivu



Tendances de déplacement en janvier 2025

- +23 % de ménages déplacés en janvier 2025 par rapport au mois précédent avec un total de 186 764 ménages déplacés dans les cinq provinces de l'Est de la RDC.
- Le M23 a mené des offensives sur plusieurs fronts, au Nord-Kivu et au Sud-Kivu, prenant le contrôle de nombreuses localités dont la cité de Sake et la ville de Goma entre le 23 et le 27 janvier. Ces combats ont provoqué de nombreux déplacements vers les territoires de Idjwi, Kabare, Kalehe (Sud-Kivu), Masisi, Nyiragongo, Rusthuru et Walikale (Nord-Kivu).
- Les provinces du Sud-Kivu et Nord-Kivu, en raison de la crise du M23, sont les plus affectées, avec respectivement 109 182 ménages et 69 772 ménages déplacés (chiffres provisoires), suivies du Maniema (7 247 ménages) et du Tanganyika (560 ménages). Pas de déplacement relevé en Ituri ce mois-ci.
- Plusieurs sites de déplacés aux alentours de Goma ont été vidés et les déplacés internes invités à quitter les lieux. D'autres mouvements de déplacements ont été causés par les ADF à Beni et Lubero (Nord-Kivu), par les combattants Mai-mai Yakutumba à Fizi (Sud-Kivu) ainsi que par des Mai-mai à Moba (Tanganyika).

Note: tous les visuels sont produits par le CAT-RDC à partir des données des alertes de déplacement d'OCHA (EH Tool)

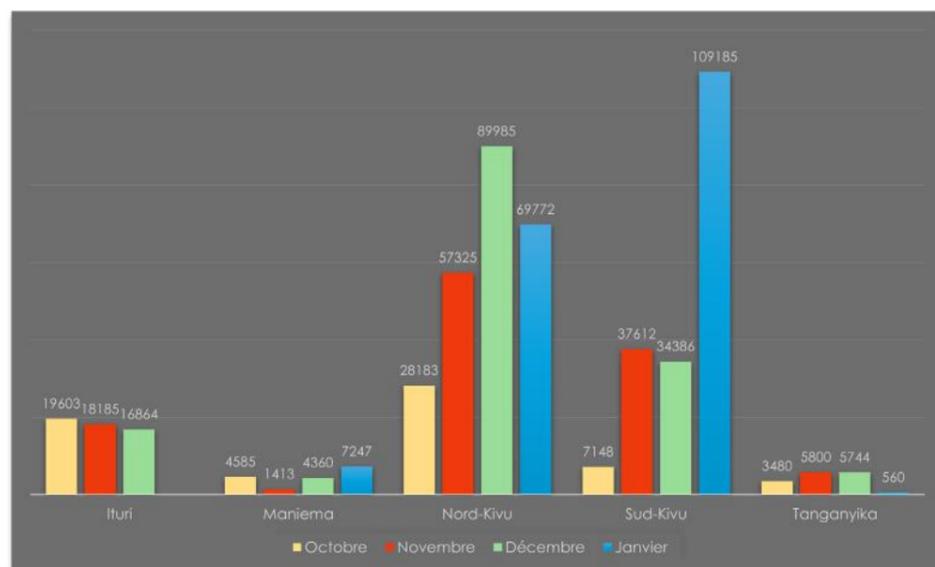
Aperçu général des déplacements

En décembre, environ 186 764 ménages déplacés ont été recensés dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC), soit une hausse de 23 % par rapport au mois précédent. La province du Sud-Kivu a été la plus touchée en termes de déplacements, accueillants 109 182 ménages, suivie du Nord-Kivu (69 772 ménages), du Maniema (7 247 ménages) et du Tanganyika (560 ménages). On observe une hausse significative des déplacements au Sud-Kivu (215 %) essentiellement en provenance du Nord-Kivu. Une hausse de déplacements a également été enregistrée au Maniema (66 %). À l'inverse, une hausse de déplacements a été enregistrée au Tanganyika (-90 %) et au Nord-Kivu (-22,4 %).

Les territoires de Ruthuru, Lubero (Nord-Kivu), Kalehe et Kabare (Sud-Kivu) concentrent le plus grand nombre de ménages qui ont fait des mouvements de déplacement entre octobre 2024 et janvier 2025 (Carte 1). Les mouvements de déplacements dans ces territoires sont essentiellement liés aux crises M23, ADF et Mai-mai.

La crise M23 est encore à l'origine de la majorité des déplacements en janvier 2025, avec près de 154 799 ménages déplacés dans les territoires de Idjwi, Kabare, Kalehe (Sud-Kivu), ainsi que Masisi, Nyiragongo, Rutshuru et Walikale (Nord-Kivu). Ce chiffre, provisoire et sous-évalué,¹ représente trois fois les déplacements enregistrés en décembre 2024 et dépasse le total des déplacements combinés entre octobre et décembre 2024.

Près de 62 % de déplacés (67 219 ménages) vers le Sud-Kivu proviennent du Nord-Kivu. Dans ces deux provinces, les affrontements intenses entre le M23, les FARDC et les Wazalendo ont conduit à la prise par M23 de plusieurs localités stratégiques situées le long des axes Sake-Mubambiro-Goma, Sake-Bweremana-Minova-Kalungu-Nyamasasa-Nyabibwe et Kibumba-Goma. La chute de Goma entre le 23 et le 27 janvier a marqué un tournant majeur dans la crise humanitaire, la zone accueillant un grand nombre de camps de déplacés.

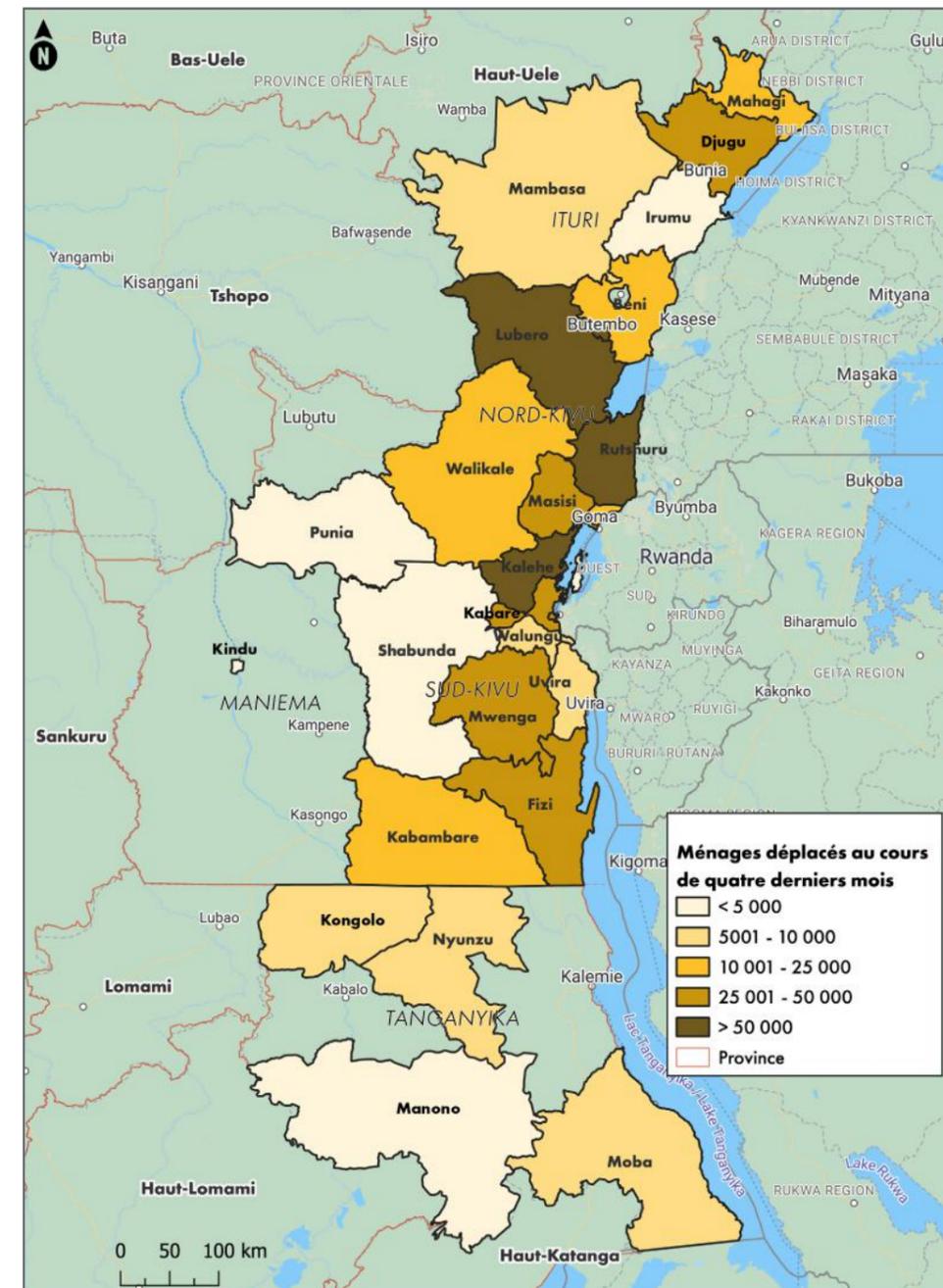


Graphique 1. Evolution des déplacements au cours de quatre derniers mois par province de destination (octobre à janvier 2025).

¹ Les chiffres rapportés proviennent des alertes documentées par OCHA. Cependant, ces alertes ne sont pas instantanées et peuvent être décalées par rapport au moment réel des mouvements de population. Dans un contexte où la situation évolue rapidement, il est souvent difficile d'obtenir des chiffres précis à un instant donné. De plus, le suivi des déplacements internes au sein de la ville de Goma, notamment entre les camps, les familles d'accueil et les sites spontanés, reste complexe, en particulier lors des affrontements.

Avec le mouvement de la ligne de front vers Goma, beaucoup de camps se sont vidés, notamment sur l'axe Kibumba-Goma. Selon le CCCM, plus de 88 centres collectifs ont été démantelé ou abandonnés ; en parallèle 30 centres collectifs se sont montés avec 24 624 individus recensés.² Des mouvements de retours des familles d'accueil vers les camps ont aussi été signalés à partir du 2 février ; plusieurs communications discordantes sur le démantèlement de Bulengo ont mené à un retrait de certaines organisations sur les sites. Les mouvements de population sont toujours en cours, et les chiffres évoluent. Au 9 février, le CCCM faisait état d'environ 60 571 ménages ayant quitté les camps.³

D'autres déplacements de 14 899 ménages ont été relevés à Beni et Lubero (Nord-Kivu) en raison des ADF. De même, des attaques Mai-mai Yakutumba ont entraîné des déplacements de populations à Fizi (Sud-Kivu).



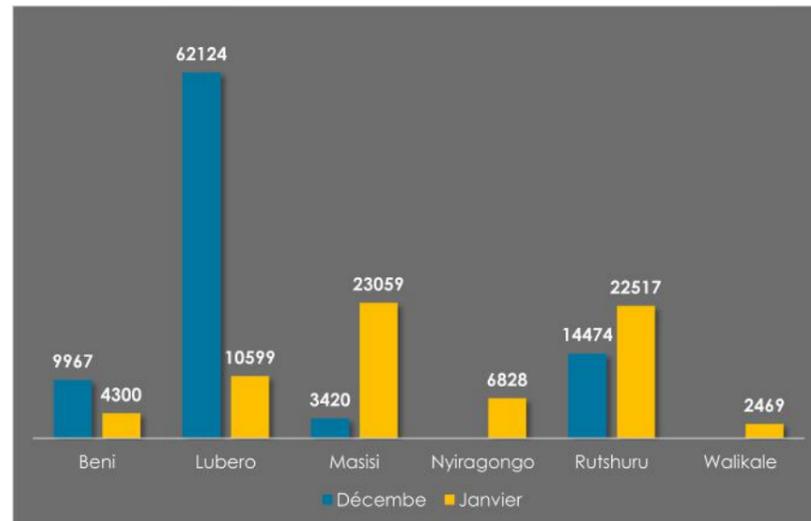
Les déplacements au Tanganyika, précisément à Moba ont été provoqués par des groupes Mai-mai Kata Katanga. Enfin, des vents violents accompagnés de pluies torrentielles ont provoqué des déplacements locaux dans à Kindu et Punia (Maniema) ainsi qu'à Uvira (Sud-Kivu).

Plus des trois quarts des mouvements de population en janvier (87 %) concernent de nouveaux déplacements ; le reste étant des mouvements retours ou pendulaires. À la fin de janvier, aucune alerte de déplacement de population sur les 39 rapportées n'avait encore fait l'objet d'une évaluation détaillée des besoins humanitaires selon OCHA (EH Tool).

Carte 1. Hotspots de déplacements à l'Est de la RDC, d'octobre 2024 à janvier 2025.

² CCCM, updates du 11 février 2025.
³ CCCM Cluster - statistique des déplacés autour de Goma au 09 février 2025

Province du Nord-Kivu

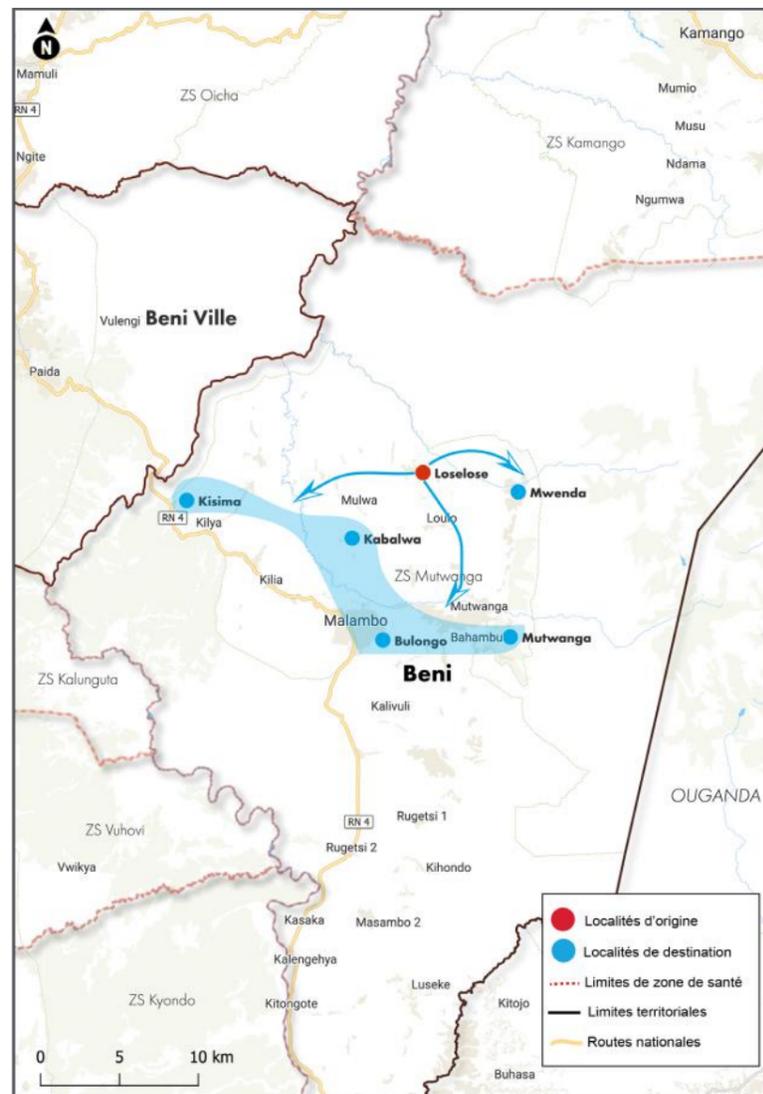


Graphique 2. Nombre de ménages nouvellement déplacés par territoire de destination dans la province du Nord-Kivu.

Territoire de Beni

Le territoire de Beni a enregistré le déplacement d'environ 4 300 ménages à la suite des attaques des ADF contre des populations civiles dans la zone de santé (ZS) de Mutwanga. La persistance des attaques des ADF, combinée à la poursuite des opérations militaires menées par la coalition FARDC-UPDF, continue de détériorer le contexte sécuritaire dans ce territoire. La présence des UPDF sur l'axe Beni-Mavivi-Eringeti laisse présager de nouvelles opérations militaires dans ces zones, avec un risque accru de déplacements supplémentaires. Par ailleurs, la crise liée au M23 dans le Petit Nord-Kivu menace l'efficacité des opérations de traque des ADF. En effet, le redéploiement des troupes FARDC vers le territoire de Lubero pour contrer la menace du M23 crée des vides sécuritaires, susceptibles d'être exploités par les ADF pour intensifier leurs exactions.

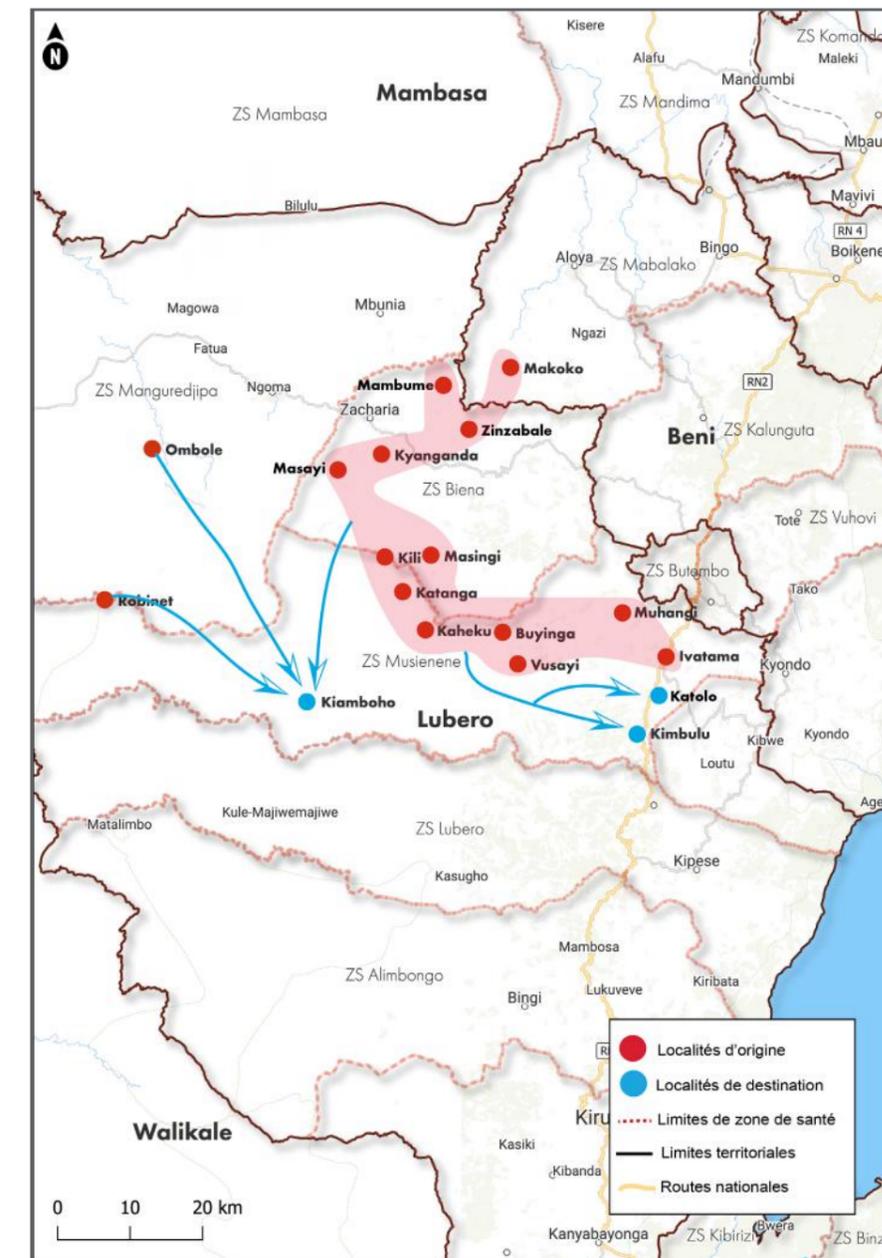
Carte 2. Mouvement de population en territoire de Beni, janvier 2024.



Territoire de Lubero

En janvier, un déplacement de 10 559 ménages a été signalé dans la ZS Musienene. Ces déplacements sont consécutifs des attaques ADF contre les populations civiles qui se sont intensifiées dans de nombreuses localités de ZS Biena, Mangurejipa et Musienene. Ces attaques et les déplacements qui en résultent illustrent la complexité de la situation humanitaire complexe dans un territoire où les FARDC doivent faire face aux ADF et au M23 sur différents fronts.⁴

La ligne de front entre les FARDC et alliés se situe au niveau de la ville d'Alimbongo et n'a pas bougé significativement depuis la prise de Goma.

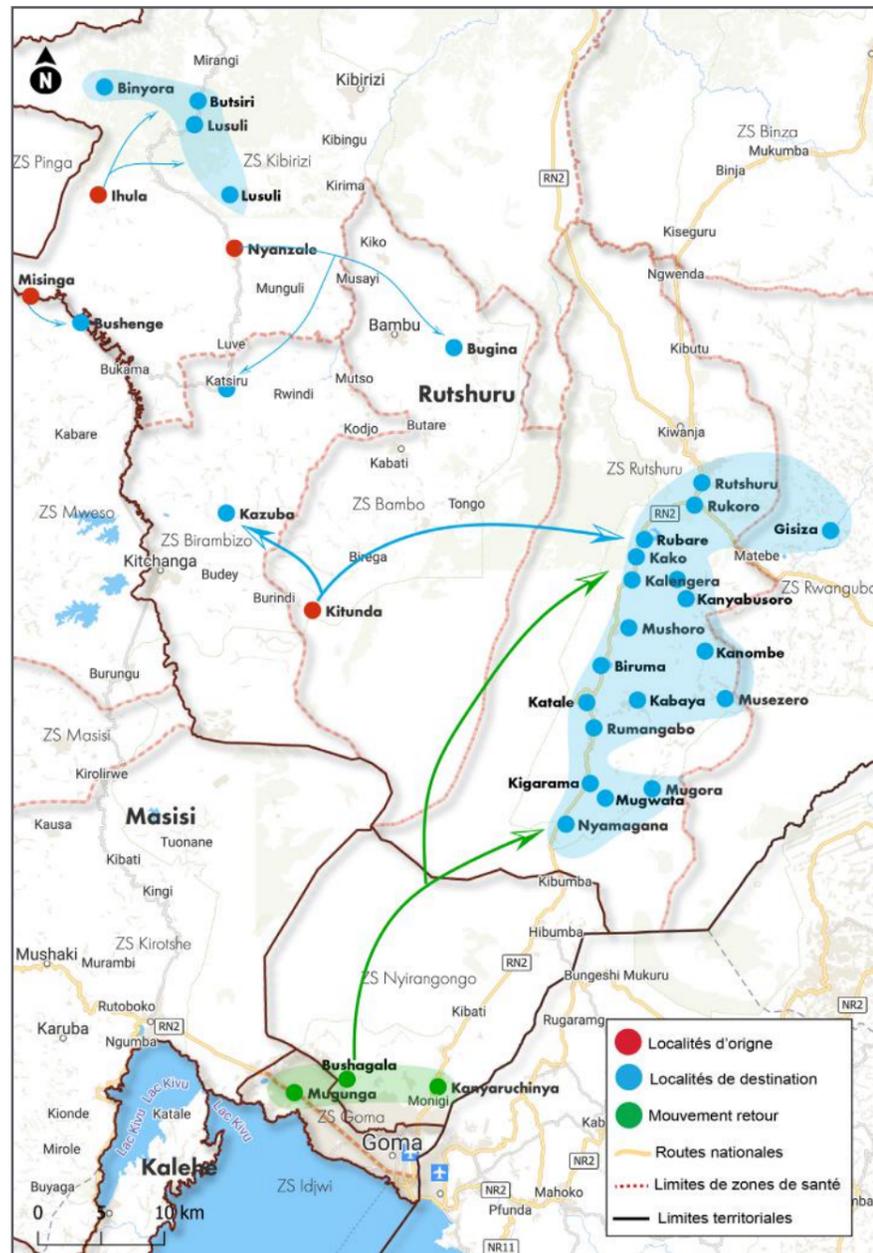


Carte 3. Mouvement des populations en territoire de Lubero, janvier 2025.

4 Jeune Afrique, En RDC, les ADF poursuivent leurs attaques meurtrières dans l'Est, janvier 2025.

Territoire de Rutshuru

Dans le territoire de Rutshuru, un mouvement de population de 22 517 ménages a été signalé en janvier. Ce mouvement comprend des nouveaux déplacements dans les ZS de Bambo (4 946 ménages), Birambizo (701 ménages), Kibirizi (4017 ménages); des mouvements pendulaires dans les ZS de Rutshuru (12 787 ménages) et des retours dans la ZS de Rwanguba (5 012 ménages). Les nouveaux déplacements sont directement liés aux affrontements opposant le M23 aux FARDC et aux groupes armés locaux, notamment les Nyatura CMC dans le territoire de Rutshuru et des localités des territoires voisins (Walikale, Lubero, et Rutshuru). Les retours signalés sont constitués essentiellement de ménages issus de camps de déplacés de Kanyaruchinya et Bushagara autour de la ville de Goma.



Carte 4. Mouvement de population en territoire de Rutshuru, janvier 2025.

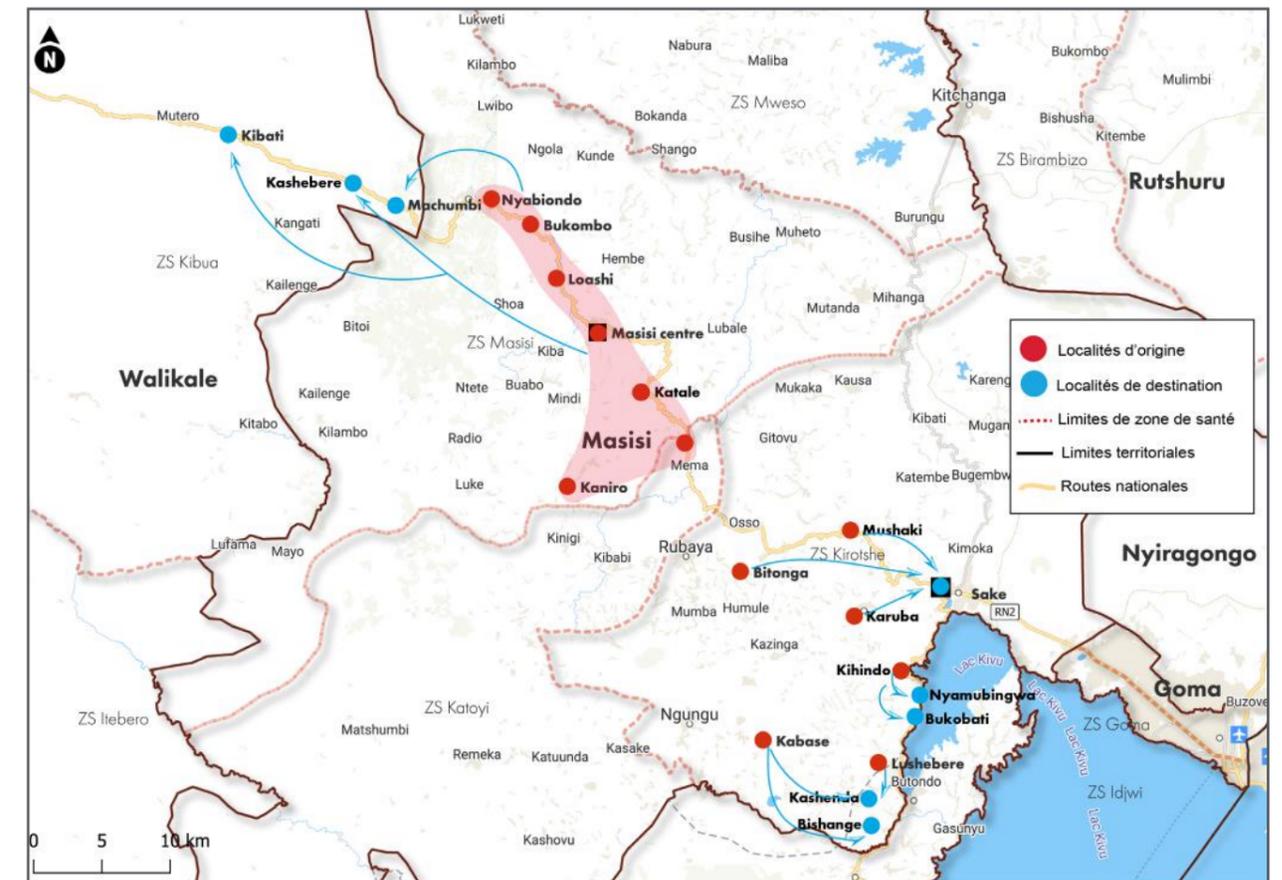
Territoire de Walikale

Des combats entre le M23 et les FARDC ont provoqué le déplacement de près de 22 469 ménages dans la ZS Kibua en territoire de Walikale. Parmi ces déplacés, certains proviennent du territoire de Masisi. Le territoire de Walikale reste moins sujet aux affrontements suite à une faible avancée du M23 dans ce territoire.

Territoire de Masisi

En janvier, 23 059 ménages sont arrivés en plusieurs vagues dans le territoire de Masisi. Ces populations sont réparties dans la zone de santé de Masisi (20 000 ménages) et Kirotshe (3 059). Ces déplacements récents résultent des affrontements entre le M23 et les FARDC dans le groupement Mupfunyi Kibabi et Mupfunyi Shanga dans la chefferie Bahunde. Ces affrontements se sont intensifiés sur l'axe Kisuma-Katale-Lushere-Masisi centre aboutissant à la prise par le M23 de Masisi centre chef-lieu territoire de Masisi, la reprise de Ngungu, suivi d'une avancée vers le Sud-Kivu via les hauts plateaux de Numbi.

Par ailleurs, le M23 a lancé des offensives aux abords de Sake consécutivement à la prise de Minova le 21 janvier, intensifiant la pression sur la ville de Goma. Le M23 a réussi à s'emparer de la cité de Sake le 24 janvier.



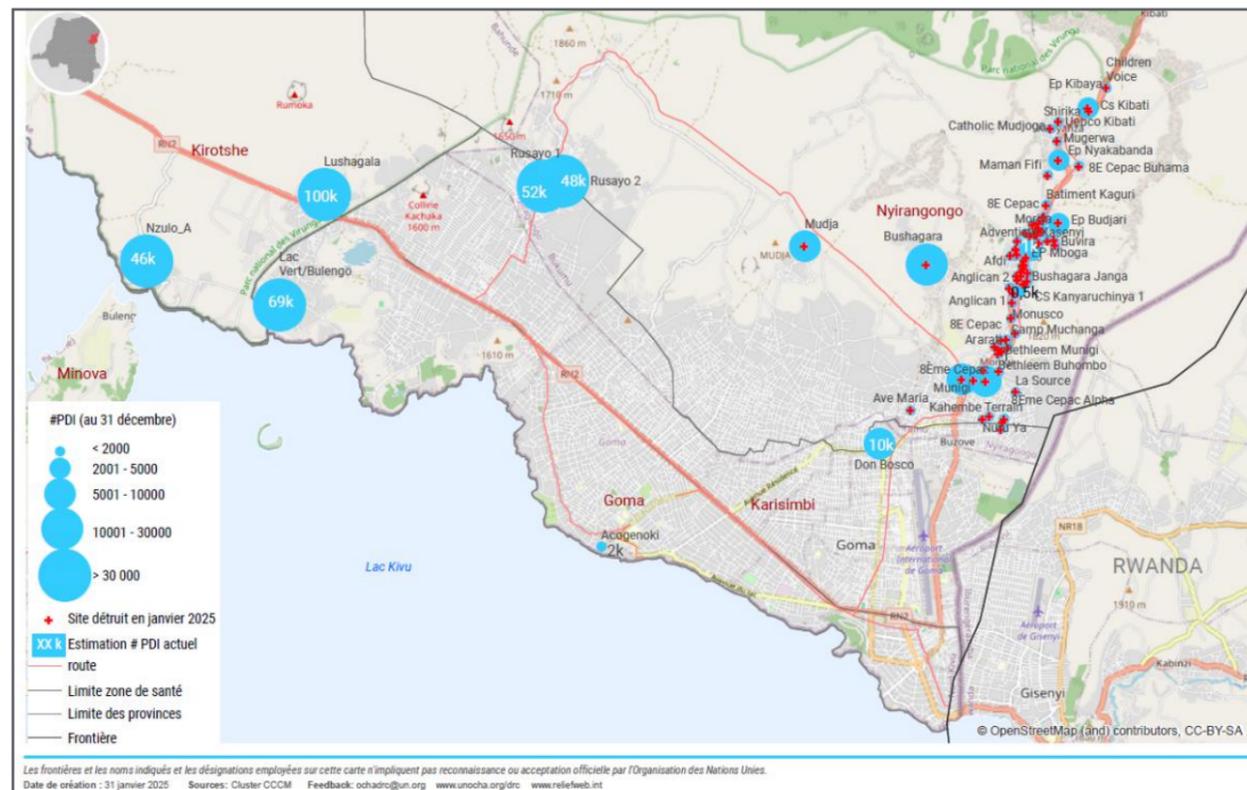
Carte 5. Mouvement de population en territoires de Masisi et Walikale, janvier 2025.

Territoire de Nyirangongo

En janvier, environ 6 828 ménages ont été déplacés dans le territoire de Nyirangongo, selon OCHA. Ces populations, déjà réfugiées dans la cité de Minova après avoir fui Masisi et Rutshuru, ont dû se déplacer à nouveau vers les sites de déplacés de Buhimba et d'autres localités situées le long de l'axe Goma-Sake. Ce nouveau déplacement est lié à la progression des combats sur les axes Sake, Katale, Masisi-Centre, Ngun-gu, Murambi, Nyamitaba et Muheto.

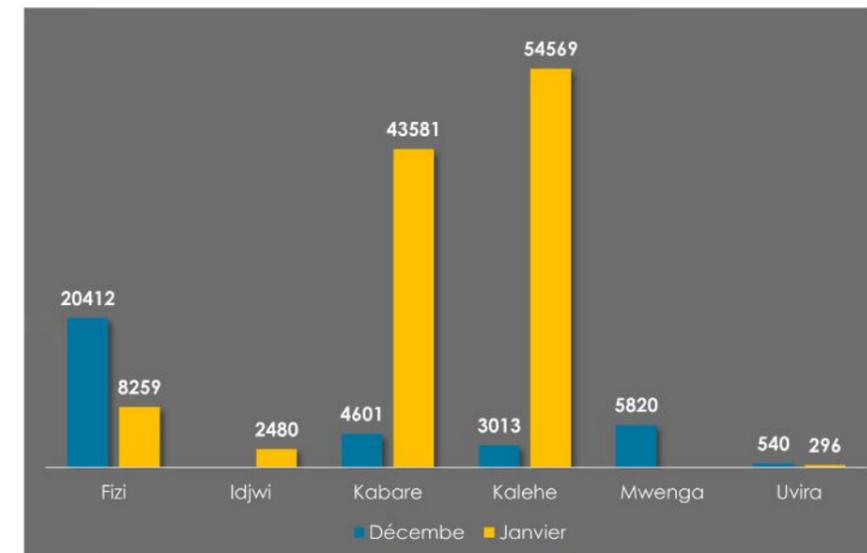
Après la prise de Goma le 27 janvier, de nombreux déplacés installés autour de la ville ont été contraints d'évacuer les camps. Le bilan au 9 février fait état d'environ 60 571 ménages contraints de se déplacer.⁵

L'impact des combats sur les camps varie selon leur localisation. Ceux situés sur l'axe Goma-Rutshuru (Kanyaruchinya, Munigi, Bushagara, Don Bosco) ont été complètement détruits. En revanche, les camps établis le long de l'axe Goma-Sake (Bulengo, Lushagala, Rusayo, etc.) sont toujours en place, mais se sont largement vidés la dernière semaine de janvier mais des mouvements retours ont été observés depuis le début de février.



Carte 6. Cartographie des sites de déplacés autour de Goma au 31 janvier 2025 (Source: Cluster CCCM)

Province du Sud-Kivu



Graphique 3. Nombre de ménages nouvellement déplacés par territoire de destination dans la province du Sud-Kivu.

Territoire de Kabare

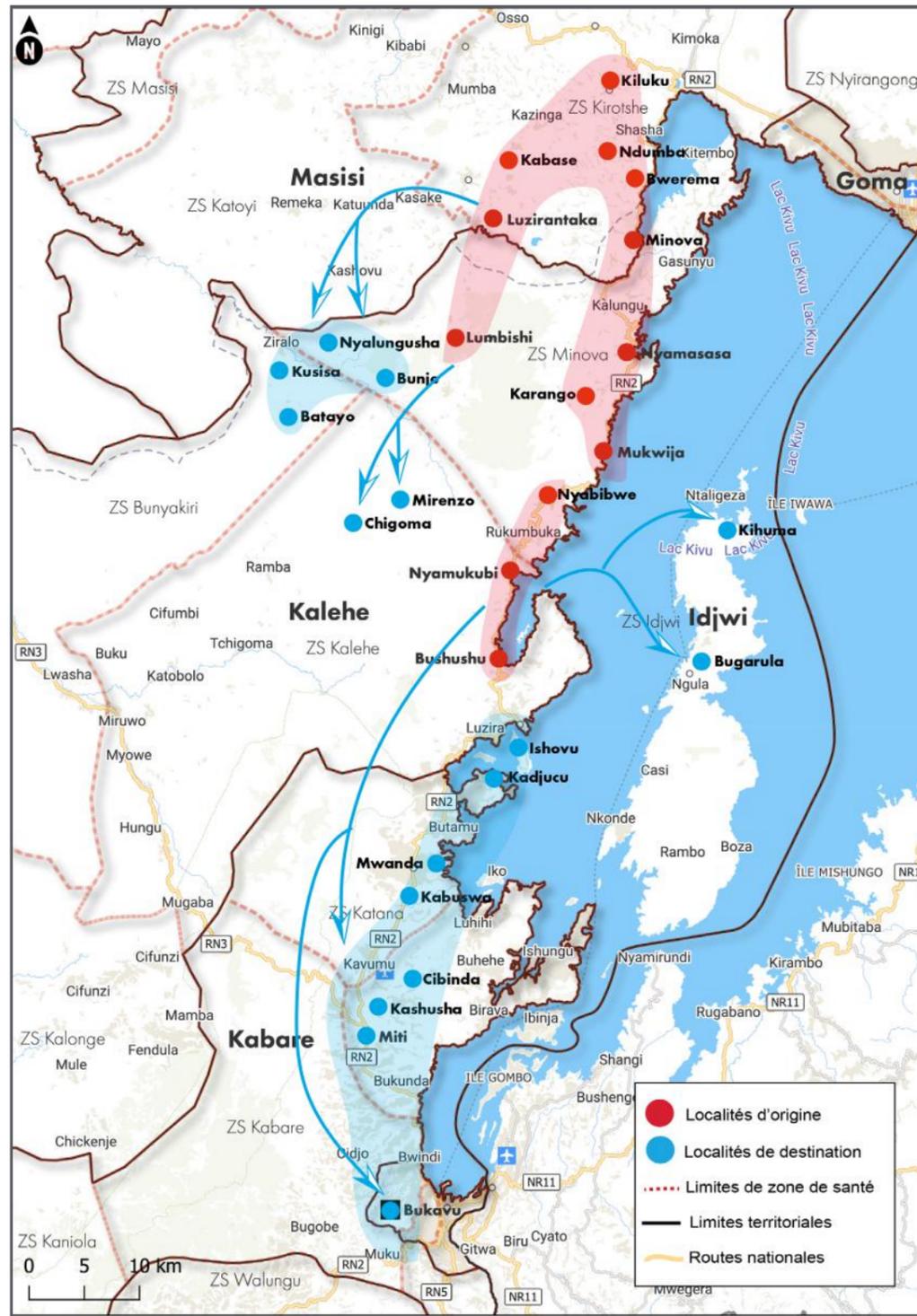
En janvier, environ 43 581 ménages se sont déplacés dans le territoire de Kabare. Ces populations sont réparties principalement dans la zone de santé de Katana (3 581 ménages) et celle d'Ibanda dans la ville de Bukavu (40 000 ménages). Ces populations ont fui l'entrée en territoire de Kalehe au Sud-Kivu du M23 ainsi que leur avancée près de la ville de Goma. Les personnes déplacées en provenance de Goma sont arrivées dans la ville de Bukavu à bord des bateaux. Cependant, leur localisation reste jusque-là inconnue (ils pourraient se trouver dans des familles d'accueil ou dans des centres collectifs).

Territoire de Kalehe

Le territoire de Kalehe a enregistré le déplacement de près de 54 569 ménages en janvier (carte 8), répartis entre la zone de santé de Minova (7 837 ménages), Kalehe (35 083 ménages) et Bunyakiri (11 648 ménages). Ces déplacements résultent d'affrontements entre FARDC appuyés par les VDP (Volontaires pour la Défense de la Patrie) contre le M23.

Territoire d'Idjwi

Le territoire d'Idjwi a enregistré le déplacement de près de 2 480 ménages en janvier, arrivés dans la zone de santé d'Idjwi. Ces ménages ont fui les affrontements entre les FARDC et les M23 dans la cité de Minova et ses environs. Certains ménages ont été accueillis dans des familles d'accueil, pendant qu'un grand nombre de ces personnes occupent des espaces publics (écoles, églises, etc.)



Carte 7. Mouvement de population en territoires de Kabare, Kalehe et Idjwi, janvier 2025

Territoire d'Uvira

Près de 296 ménages ont été affectés par des pluies diluviennes dans le groupement Kabunambo en territoire d'Uvira. Cette catastrophe naturelle a forcé ces ménages à se déplacer au sein de la zone de santé de Ruzizi. Des dégâts matériels importants, incluant la destruction d'habitations, la perte des stocks en vivres, l'inondation des champs par les eaux de ruissellement ont été rapportés.

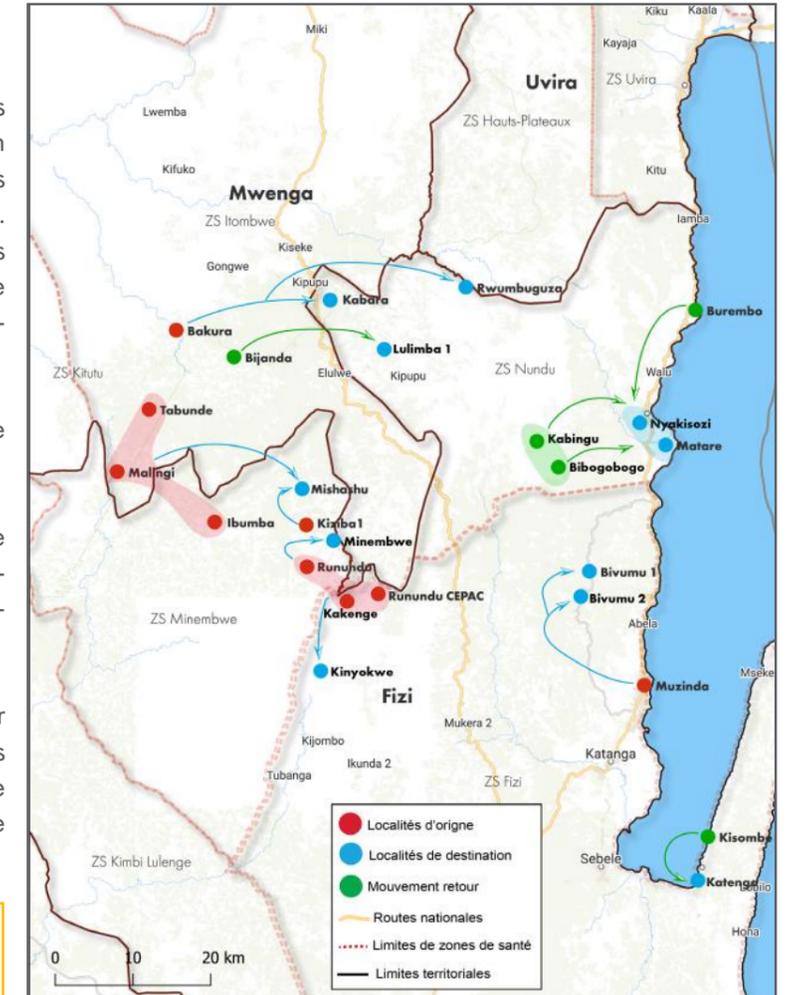
Territoire de Fizi

Les mouvements des populations relevés dans le territoire de Fizi consistent en des retours des 1 619 ménages et des déplacements d'environ 6 640 ménages. Les personnes nouvellement déplacées sont arrivées dans la zone de santé de Minembwe. Ces déplacements sont attribuables à deux facteurs :

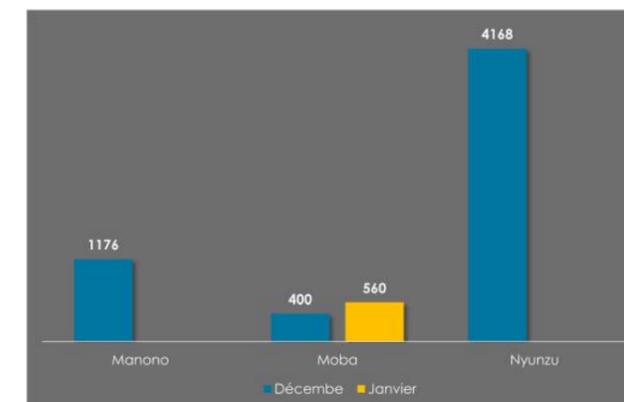
- i. Les affrontements entre FARDC contre Gumino Twirwaneho;
- ii. Les affrontements entre Mai-mai de la Coalition Nationale pour la Souveraineté du Congo (CNPSC) de Yakutumba contre les Red Tabara.

Par ailleurs, les retours sont motivés par une accalmie relative, observée depuis début janvier dans la zone de santé de Nundu (960 ménages) et Minembwe (659 ménages).

Carte 8. Mouvement de population en territoires de Fizi, janvier 2025



Province du Tanganyika

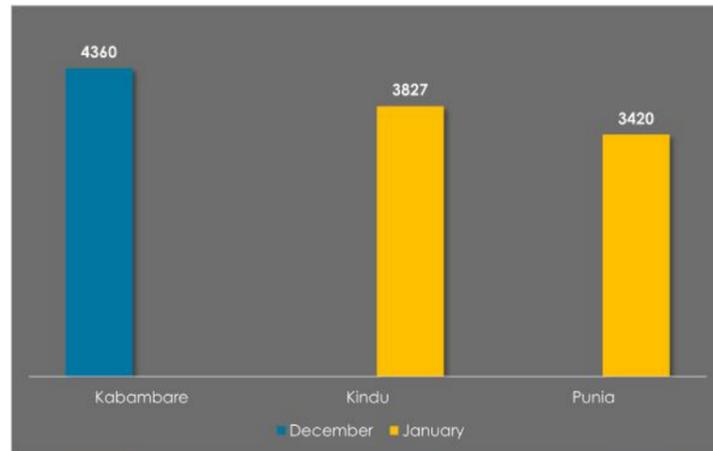


Graphique 4. Nombre de ménages nouvellement déplacés par territoire de destination dans la province du Tanganyika.

Territoire de Moba

En janvier, les mouvements de population dans le territoire de Moba ont concerné 560 ménages nouvellement déplacés à l'intérieur de la zone de santé de Kansimba. Les déplacements récents ont été provoqués par des attaques des Mai-mai Kata Katanga contre les civils dans la localité Kawama (ZS Kansimba).

Province du Maniema

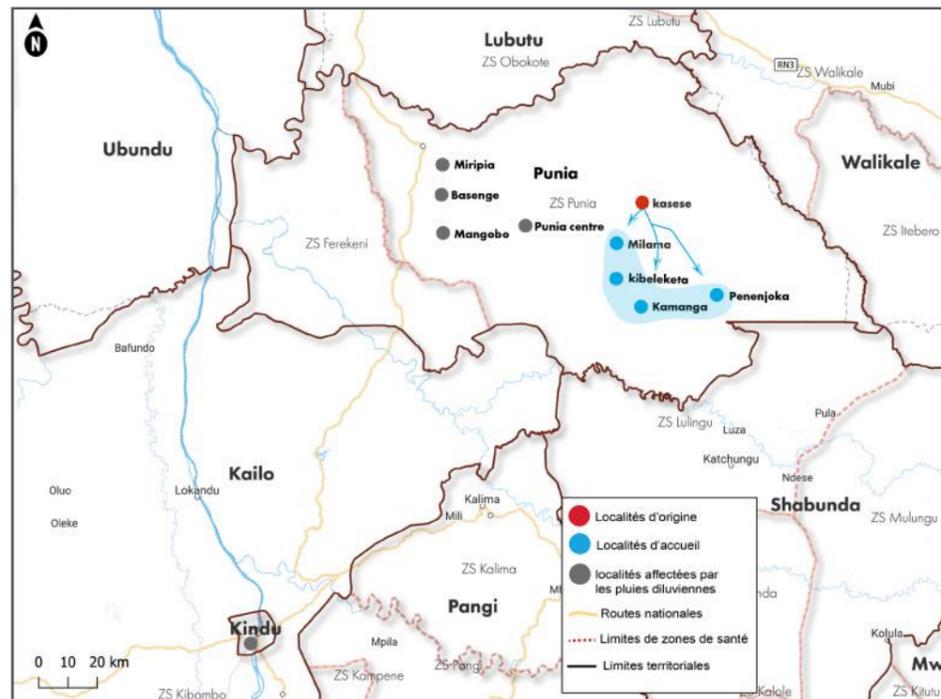


Graphique 5. Nombre de ménages nouvellement déplacés par territoire de destination dans la province du Maniema.

Territoire de Punia

Le conflit intercommunautaire opposant la communauté Bashi, originaires du Sud-Kivu, aux Bakwame, soutenus par les Babira et les Barega a contraint 840 ménages à se déplacer dans la ZS de Punia. Par ailleurs, 2 580 ménages ont été affectés par de fortes pluies, entraînant des déplacements locaux dans la ZS de Punia. Ces incidents mettent en évidence la nécessité de renforcer les capacités locales de prévention et de réponse face aux perturbations environnementales.

Par ailleurs, 3 827 ménages ont été affectés par des fortes pluies diluviennes accompagnés d'un vent violent dans la ville de Kindu. Des dégâts matériels importants, incluant les inondations d'habitations, la destruction d'écoles ont été rapportés. Il convient de noter que, ces dernières années, la province du Maniema fait face à des phénomènes climatiques exceptionnels (inondations, pluies diluviennes, vents violents) qui déstabilisent les communautés locales. Ces événements, encore mal maîtrisés par la population et les autorités, causent des dégâts importants.



Carte 9. Mouvement de population en territoire de Punia, janvier 2025.

Approche méthodologique

Les chercheurs et analystes de l'Équipe d'Analyse de Crises en République Démocratique du Congo (CAT-RDC) font la collecte, la triangulation et l'analyse des informations recueillies auprès des sources primaires et secondaires.

Chaque semaine, les chercheurs mènent des entretiens avec des informateurs clés pour mieux comprendre les événements qui contribuent à la crise humanitaire dans l'est de la RDC (incidents violents, épidémies, catastrophes naturelles, etc.) et analyser leurs possibles conséquences sur les opérations humanitaires. Le CAT-RDC utilise également plusieurs sources secondaires mises à disposition par les partenaires humanitaires (exemple OCHA, INSO) et la communauté. Pour ce rapport mensuel, les alertes d'OCHA (EH Tool) mentionnant les déplacements sont utilisées. Toute information subit un processus de triangulation avant l'analyse et la dissémination. Toutefois, les informations présentées dans ce rapport sont susceptibles de changer au moment de leur publication du fait de l'évolution rapide des situations dans la région.

L'analyse des déplacements vise d'une part à (i) documenter et à comprendre les nouveaux mouvements des populations, c'est-à-dire ceux qui se sont produits au cours du mois concerné par ce rapport, et d'autre part à (ii) évaluer et à cartographier les zones qui ont accueilli le plus de vagues des déplacés non assistés au cours de quatre derniers mois.

Acronymes & groupes armés

ADF (Allied Democratic Forces/ Forces démocratiques alliées) – Fondé dans les années 1970 en tant que groupe islamiste ougandais opposé au gouvernement ougandais, ils ont fui vers la RDC dans les années 1990 et y étaient soutenus par le président Mobutu, contre l'Ouganda. Ils sont arrivés dans le territoire de Beni vers 1996 après que l'armée ougandaise s'est installée dans l'est du Congo pour renverser Mobutu. En 2003, ils ont commencé à adopter des interprétations plus extrémistes des écritures islamiques. En avril 2019, ils se sont déclarés Wilaya centrafricain sous l'Etat islamique, avec la branche de l'Etat islamique au Mozambique.

Coalition FARDC-UPDF désigne la coopération militaire entre les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et les Forces Armées du Peuple Ougandais (UPDF), visant à lutter contre les groupes armés opérant dans l'est de la République Démocratique du Congo, en particulier les ADF.

CNPSC (Coalition Nationale pour la Souveraineté du Congo) est une coalition de groupes armés dans le sud de la province du Sud-Kivu lancé en juin 2017. Depuis juillet 2024, la CNPSC a signé un pacte de non-agression entre les groupes armés qui la compose et a désigné le groupe armé Gumino Twirwaneho Android de Makanika comme principal ennemi. Elle mène aussi des attaques contre le Red Tabara dans le territoire de Fizi.

EH Tool (Event Horizon Tool) est un outil développé par le Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA) pour soutenir la réponse humanitaire. Il s'agit d'une plateforme intégrée qui contribue à la gestion des crises humanitaires à travers l'analyse de données et la visualisation des risques.

FARDC (Forces armées de la République démocratique du Congo) – Les forces armées officielles de la RDC

M23 (Mouvement du 23 mars) est un groupe armé qui opère dans l'est de la République Démocratique du Congo (RDC), principalement dans la province du Nord-Kivu. Fondé en 2012, le groupe tire son nom de l'accord du 23 mars 2009, signé entre le gouvernement congolais et l'ex-rébellion du Congrès National pour la Défense du Peuple (CNDP)

MONUSCO (Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation en République Démocratique du Congo) est une mission de maintien de la paix établie par le Conseil de sécurité des Nations Unies en 2010, succédant à la MONUC (Mission de l'Organisation des Nations Unies en République Démocratique du Congo), créée en 1999.

Nyatara CMC (Coalition des mouvements pour le changement) – Un mouvement qui regroupe principalement des groupes Nyatura et des milices Hutu congolaises qui pourraient être devenus des partenaires locaux des FDLR.

OCHA (Office for the Coordination of Humanitarian Affairs) est le Bureau des Nations Unies pour la Co-ordination des Affaires Humanitaires. Créé en 1991, il a pour mandat entre autres de coordonner la réponse humanitaire internationale face aux crises,

y compris les conflits armés, les catastrophes naturelles, et les crises prolongées.

SAMIDRC (Southern African Development Community Mission in the Democratic Republic of Congo) – La mission de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) en République démocratique du Congo (SAMIDRC) a été déployée le 15 décembre 2023 pour aider le gouvernement de la RDC à rétablir la paix et la sécurité dans l'est de la RDC, qui a connu une augmentation des conflits et de l'instabilité causée par la résurgence des groupes armés.

VDP (Volontaires pour la Défense de la Patrie) - créés pour soutenir les forces armées nationales (FARDC) et de la MONUSCO (Mission de l'ONU pour la stabilisation du Congo) à contrôler certains territoires, souvent vastes et difficiles d'accès.

ANALYSE DE CRISES

RD CONGO

Équipe d'Analyse de Crises - RD Congo

Nous fournissons des analyses basées sur des données opportunes, adéquates, précises et inclusives pour aider les équipes et les programmes à prendre des décisions éclairées. Nous identifions, explorons et analysons les liens entre les dynamiques sociopolitiques, économiques et culturelles dans les zones de crise et de conflit de l'est de la RDC. Notre objectif est d'informer la communauté humanitaire et de développement sur la manière de mieux adapter la programmation aux besoins de la population.

Email: cat-drc@mercy Corps.org

Site web: www.rdc-analyse.org